

Cette Flûte nous a enchanté

En ce dimanche 16 novembre 2025, notre divin Mozart nous ayant conduit au Paradis, admirablement servi par Cédric Klapisch, je me suis permis de recueillir les réactions de Wolfgang et, revenu sur terre, de faire réagir Cédric

Wolfgang

Cédric, cher ami, je te dois cette lettre,
Car pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître !
Non content de truster du Ciné les honneurs,
Voilà qu'à l'Opéra tu t'y mets de bon cœur.
Un peu tard il est vrai, mais aux âmes bien nées,
Le talent ne craint pas le nombre des années.

Vois-tu, mon cher Cédric, du haut du Paradis,
Je surveille mes œuvres, j'écoute ce qu'on en dit,
Comment on les prépare, à quelles sauces on les mange,
Quelquefois ça me plaît, parfois ça me dérange.

Mon ami Saint Étienne veille que dans son pays
Mes œuvres soient présentes et je l'en remercie.
C'est le cas ces temps-ci, ma Flûte de ton cru,
Légère et entraînante ne nous a pas déçu.

Une sombre forêt comme domaine de la nuit,
Un décor lumineux comme domaine de l'esprit.
Ton serpent à trois têtes ondulant à loisir,
Comme un oiseau de proie a su nous éblouir.
Le naturel enjoué de ton cher oiseleur
A, sans réserve aucune, recueilli nos faveurs.
Sa Dulcinée, branlante puis ragaillardie,
M'a séduit par son chant et son espièglerie.
Le français pour l'action, pourquoi pas après tout,
D'autant que ton humour est toujours de bon goût.
Je pourrais évoquer d'autres satisfactions,
Mais je crains, ce faisant, d'en faire un peu trop long.

Cédric

Que de fleurs de la part d'un ténor du Classique !
C'est beau, c'est généreux, c'est grand, c'est magnifique !
Je l'avoue cette Flûte m'a beaucoup inspiré,
Et ça me donnerait l'envie d'recommencer.
Fort de ma connaissance des mœurs espagnoles,
Je pourrais mettre en scène, croyez-moi sur parole,
Se passant à Séville, Les Noces et Don Juan.
Et j'en rêve déjà mais je crains cependant,
Qu'en réaction vexée par tous ces beaux hommages,
Quelques metteurs en scène en viennent à prendre ombrage.
Alors si contre moi toutes ces critiques convergent,
Mon cher Wolfgang je crains qu'on ne soit pas sorti d'l'auberge.

Propos recueillis par CéGé, notre envoyé spécial au Paradis.